

## Referendum et mouvements antisystème

### Résumé

Notre contribution sera divisée en deux parties :

A la 1ere partie nous allons faire une présentation du système gouvernemental grec. Nous allons voir les prévisions constitutionnelles, la pratique institutionnelle et aussi l'interprétation des règles dans la vie politique. Dans cette partie nous allons voir également l'apparition du mouvement antisystème Syriza, sa transformation en parti gouvernemental, sa politique avant et après la prise du pouvoir.

A la 2eme partie nous allons voir comment le referendum est utilisé par le gouvernement de Syriza pour faire passer sa politique mais aussi comment les referendums sont utilisés par d'autres gouvernements des partis politiques systémiques (Angleterre, Italie) sur des questions politiques importantes.

#### I. Constitution, mouvements antisystème et démocratie représentative

##### 1. Le système politique en Grèce

Brève présentation du système politique grec. Système gouvernemental, les institutions politiques (Président de la République, Gouvernement, Assemblée Nationale) Du texte constitutionnel à la pratique institutionnelle. D'un faux orléanisme dans le texte constitutionnel de 1975, au parlementarisme majoritaire de la pratique institutionnelle des années '70,'80,'90, '00 et à la valse des gouvernements de la période de la crise économique. Le modèle d'analyse que nous allons utiliser est celui de l'analyse stratégique des institutions pour voir l'évolution de la IIIème République Hellénique, ses éléments constitutifs et combinatoires institutionnels.

##### 2. Les mouvements antisystèmes

Le mouvement de Syriza qui signifie « Rassemblement des groupes de la gauche radicale » a connu une longue évolution. Ce n'est pas un phénomène nouveau. Les mouvements antisystème existent depuis les années '70, juste après la chute de la dictature. Leur rôle était plutôt marginal. Le fondement de syriza se trouve historiquement au parti Communiste « dit de l'intérieur » c'est à dire le parti qui a été

créé après la crise au sein du parti communiste en 1968 et la création d' un deuxième parti communiste qui n'acceptait pas l'orthodoxie soviétique de l'époque mais il était plus proche aux idées du parti communiste italien. Ce parti politique était toujours minoritaire. Avec le temps d'autres groupes et groupuscules se sont rassemblés autour de ce parti, cette évolution a créé le parti de syriza. Au début son taux électoral était entre 3%-5%. Mais la crise économique et l'effondrement de deux principaux piliers du bipartisme en Grèce, surtout du parti socialiste (Pasok) a lancé syriza à l'opposition et après au gouvernement.

Historiquement les mouvements antisystème au début du XX siècle (par exemple les partis socialistes au début du XX siècle) ont joué un rôle de contre-pouvoir aux gouvernements de l' époque et ils ont exercé une pression politique pour faire avancer des politiques sociales. Est ce que de tels mouvements aujourd'hui (syriza en Grece, podemos en Espagne) sont des vrais contre-pouvoirs ou c'est l'autre visage du populisme ? La défaite des partis socialistes en Europe (Grèce, Espagne, France, Italie) n'était pas une surprise. Les membres radicaux de ces partis sont allés soit vers les mouvements antisystème soit vers les partis populistes du droit. La crise économique depuis 2008 et la mondialisation de l'économie ont poussé plusieurs électeurs vers le populisme de la droite ou de la gauche.

Est-ce que les mouvements antisystème sont un contre pouvoir ? la réalité politique en Grèce ne donne pas une réponse sûre et certaine. Le parti de syriza qui a commencé comme un mouvement antisystème est devenu un parti politique au gouvernement qui gère le pouvoir d'une façon conventionnelle, un parti systémique avec quelques cacophonies « marxistes ».

Son programme au pouvoir est tout à fait différent de son programme pendant la période pré-électorale. D'une campagne qui promettait tout à tous à une politique gouvernementale « libérale » (privatisations, 3eme accord avec la troïka, ect).

Le populisme est une méthode de revendication du pouvoir et non pas une méthode d'exercer le pouvoir. Le mensonge populiste est condamné de dégonfler dès qu'il devient pouvoir gouvernemental. Le populisme de la gauche ou du droit n'est pas un phénomène éphémère. Il vient de loin et probablement il va résister.

## II. Referendum, mouvements antisystèmes et populisme.

Le referendum peut constituer un moyen de démocratie directe aux systèmes démocratiques représentatifs modernes. Ca pourrait être un moyen de consultation, ou de décision populaire mais aussi ca pourrait être un moyen de manipulation du peuple. Si le referendum et le discours politique en général ont lieu dans une période de pleine crise politique et sociale tout effort de consensus politique est condamné. Tant que les démocraties libérales sont confrontées à la mondialisation et ses conséquences le populisme et le nationalisme seront présents.

Dans cette partie nous allons analyser les referendums en Angleterre (pour l'indépendance de l'Écosse, le Brexit), le referendum de 2015 en Grèce et le dernier referendum en Italie. Chaque cas est différent, mais nous pouvons trouver des points communs.